



# Une cohérence à assurer

*« la liberté commence où l'ignorance finit » V. Hugo*

J'ai le plus grand respect, la plus grande admiration pour l'œuvre de Jules Ferry grand initiateur de l'École qu'il a voulu obligatoire, gratuite et laïque. Ces principes fondateurs sont immuables. Il y avait là une volonté politique de réaliser ce que la Révolution française avait rêvé sans pouvoir concrétiser.

Mais nous sommes au 21<sup>ème</sup> siècle. La société a changé, de plus en plus individualiste, consumériste, nos connaissances ont évolué, et notre École ne se porte pas au mieux. Il n'est pas dans notre intention de jeter la pierre à qui que ce soit, nous sommes tous collectivement responsables. Nous avons peut-être collectivement oublié l'essentiel, malgré le rappel récurrent des DDEN .

L'École de la réussite pour tous doit savoir conjuguer le bien-être, l'épanouissement, la confiance en soi et dans autrui, l'autonomie, l'envie d'apprendre, la réussite, la créativité. L'école ne peut se réduire à la transmission formelle des savoirs et connaissances dans le cadre formaté de programmes irréalisables.

Pris en otages dans les rets d'une conception déterministe, élitiste... et simpliste de « l'éducation-instruction », malheureusement prônée ou partagée par de nombreux parents, enseignants, élus... y compris les plus éclairés, les élèves sont niés dans leurs dimensions d'enfant autonome, émotif, affectif, curieux, explorateur, conquérant.

La loi de refondation malgré ses imperfections ou insuffisances avait appréhendé la notion d' « enfant-élève » et l'avait traduite en particulier dans la réforme des rythmes scolaires.

Pourquoi faut-il toujours « rappeler » que l'école a été instituée pour les enfants, et n'appartient pas aux enseignants ou à leurs syndicats ni aux parents ou familles, ni même aux responsables du système éducatif, fussent-ils élus par le peuple ? C'est évidemment un bien commun de la nation dans toutes ses composantes. Faute de lucidité ou de courage, le Ministère de l'Éducation Nationale n'en finit pas d'écoper un bateau ivre qui prend l'eau en permanence, malgré la qualité de ses pédagogues, éducateurs et rééducateurs.

La pédagogie, la mobilisation de certains acteurs comme les DDEN, la volonté politique d'élus locaux conscients de l'enjeu, ont permis cette « révolution », reconnaître que la journée d'un enfant comprend différentes séquences, toutes éducatives, mais que c'est toujours la même personne, qu'il y a interaction entre les séquences.

Il y a donc une cohérence à assurer. Une cohérence qui se fonde notamment sur ces paroles d'Hubert Montagner, célèbre chrono biologiste : « *Considérer le petit de l'Homme dans ses dimensions imbriquées d'enfant et d'élève est, sans aucun doute, un fondement pour sa réussite scolaire, sociale, civique... et un fer de lance majeur dans le combat contre les inégalités et injustices sociales* ».

*Daniel Foulon*

Un grand merci à l'Union de l'Isère de nous avoir permis de vivre ce congrès si chaleureux.